

BEO 12-08-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 12-08-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3840>

Copier

Description & analyse

Analyse

158- Le Masque d'argent

- Jules Esquirol (1881-1954) : avant *Le Masque d'argent* considéré comme « le roman policier romancé », il a publié déjà sept romans.

- Arnould Galopin, Maurice Leblanc.

159- Du timide au satyre

Dr Paul Voivenel (1880-1975), neuropsychiatre, écrivain et journaliste.

- Freud (1856-1939), Maurice de Fleury (1860-1931). Louis Huot a publié s'est intéressé aux problèmes psychologiques engendrés par la guerre et il a aussi publié deux livres avec Paul Voivenel (*Le Cafard* en 1917 et *Le Courage* la même année). René Maran parle souvent du 'freudisme'.

160- Le Joli garçon

- Yvon Lapaquellerie, cf. 140 du 10-06-1933. Il s'agit du même roman mais pas du même texte. *Amoret* date de 1922, *Émile Combes ou le surprenant roman d'un honnête homme* de 1929.

- *Bel Ami* de Maupassant date de 1885.

- L : 'fructive'

N.B.: On passe du 12 août au 16 septembre, mais les numéros se suivent (congé).

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°83, p.32

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025



Le Masque d'Argent, roman, par Jules Esquirol. (Editions Baudinière.)

Bon roman policier, bien construit, bien conduit, qui se lit avec agrément, mais dont les péripéties de souffle un peu court sont loin d'égaliser en ingéniosité, en verve, en brio, en intérêt et en talent les ouvrages similaires des Arnould Galopin et des Maurice Leblanc, qui sont, il est vrai, passés maître en un genre littéraire de haut mérite et où il est plus difficile d'exceller qu'on ne le croit un peu trop communément.

■
Du Timide au Satyre, par le docteur Paul Voivenel. (Librairie des Champs-Élysées.)

Ne serait-ce qu'à cause de la personnalité de son auteur, *du Timide au Satyre* est de ces ouvrages pleins de substance qui méritent plus et mieux qu'une notule de quelques lignes.

Disons seulement, pour donner une idée de sa valeur, qu'on ne peut traiter de son contenu sans se reporter aux travaux d'Havelock Ellis touchant la pudeur, la périodicité sexuelle, l'auto-érotisme, l'inversion, l'impulsion, l'éducation sexuelles et à ceux des Charest, des Pitres, des Freud, des Maurice de Fleury, des Louis Huot et de bien d'autres encore.

Les meilleures parmi les excellentes pages du *Timide au Satyre*, sont celles où le Dr Paul Voivenel ayant à parler de certains écrivains, les a étudiés en critique physiologico-littéraire.

■
Le Joli Garçon, roman, par Yvon Lapaquellerie. (Ernest Flammarion.)

M. Yvon Lapaquellerie, l'auteur d'*Amoret*, belle étude historique dé-

veloppée sous forme de roman, a consacré, il y a deux ou trois ans, à *Emile Combes ou le surprenant roman d'un honnête homme*, un remarquable ouvrage où pleine justice était enfin rendue à ce grand politique dont personne n'a jamais contesté la parfaite intégrité.

Le Joli Garçon, roman tout plein de qualités graves et séduisantes, est de ces ouvrages longuement médités, qui prêtent aux méditations les plus fructives.

C'est, en bref, l'histoire d'un « Bel Ami 1933 » qui, épris de luxe et en même temps avare, s'arrange pour vivre aux crochets de sa grand-mère, demi-mondaine retirée des affaires que trois mariages et le commerce de la galanterie ont mis à l'abri du besoin.

Mais, par ailleurs, quelle peinture de la famille française, du milieu français petit-bourgeois, des sourdes haines familiales, de la lumineuse Provence et des Baléares!

RENÉ MARAN.



Le supplément de vacances de Columbia est placé sous le signe de l'éclectisme. Les deux enregistrements principaux sont, en effet, l'un la *Sonate n° 4 pour violon et piano* de Bach et l'autre la *Pulcinella* de Strawinski. Deux enregistrements de grande classe d'ailleurs et qui ne se ressentent en rien du farniente estival. On admirera dans le premier la maîtrise de MM. Dubois et Maas qui donnent de l'œuvre du vieux Jean-Sébastien la traduction pleine de mouvement et de vie qui lui convient et dont le magnifique *Adagio* est paré par eux d'une nouvelle jeunesse (LFX. 267,68).

La courte suite de *Pulcinella*, exécutée par l'orchestre symphonique sous la direction de l'auteur apporte une pierre de plus à l'édifice élevé par Columbia à la gloire de Strawinski et trouvera sa place dans la discothèque de tous les fervents du maître. Cet ouvrage, plein d'humour et de malice souriante, est très soigneusement rendu et enregistré. (LFX. 289).

En ce qui concerne la musique légère, on peut se demander si c'est un effet des chaleurs orageuses, ou bien si nous commençons à nous lasser de son genre, mais il m'a semblé que le dernier « Mireille » *Le Bureau de Poste et Presque Oui* (DF. 1076) n'avait pas ce dynamisme, cette *vis comica* que l'on était heureux de saluer dans les premiers disques de la même série d'*Un mois de vacances* et notamment *Le Vieux Château*, *La Partie de Bridge*, etc. Ajoutons, du reste, que ces morceaux sont, comme les précédents, très bien interprétés par Pills et Tabet, l'auteur et M. Jean Sablon qui est en passe de devenir un de nos meilleurs jeunes premiers d'opérette.

Enfin, n'achevons pas sans noter un enregistrement de Lys Gauty, paru il y a quelques mois, et d'une plus belle réussite que ses meilleurs. Il s'agit du *Chaland qui passe* et de *Tes Yeux*, deux airs devenus rapidement populaires et que l'artiste interprète avec cette intelligence et cette originalité qui caractérisent chacune de ses créations. (DF. 1102).

